

Lettre d'Enfant



Air : « Kenavo ».

I

Quand du soleil d'or le premier feu paraît
 Et brille,
 A genoux, papa, les yeux vers ton portrait
 Ta fille
 De son cœur chagrin, le Seigneur d'Amour
 Supplie
 De te garder et de hâter ton retour
 Le prie.

REFRAIN

*Kenavo, Kenavo,
 De ma voix tout là-haut
 Entends-tu les sanglots ?
 Kenavo, Kenavo,
 Au reçu de ce mot
 Vers moi viens aussitôt,
 Kenavo.*

II

J'irai te cueillir, dans l'humide matin
 La rose
 Perlante de pleurs, dans le tendre satin
 Eclose,
 J'irai te cueillir, dans la grande forêt
 Ombreuse,
 La bruyère en fleur, le myrtil et le genêt,
 Joyeuse.

III

Nous irons tous deux par les sentiers fleuris,
 Encore,
 Revoir la moisson que le soleil mûrit
 Et dore,
 Et de consoler ton pauvre cœur chargé
 De peine,
 Quand tu reviendras, je serai, père aimé,
 Certaine.

CHANT D'EXIL

Air : « *La Paimpolaise* ».

I

Courbés sur la terre étrangère
Le cœur broyé, les membres las,
Oubliant leur grande misère
Outre Rhin chantent nos p'tits gâs,
Ils disent aux vents
Dans un même élan,

REFRAIN

*Emportez à ma belle blonde
Le souvenir de mon amour,
Portez-lui dans la nuit profonde
Mon cœur fidèle sans retour.*

II

A l'atelier comme à la plaine
Parfois sourdent leurs pauvres yeux,
Mais les gâs font taire leurs peines
Et dans un sursaut douloureux
Racontent aux vents
Tous leurs gros tourments.

REFRAIN

*Au pays, une vieille mère,
Nuit et jour, implore les cieux.
Mettez sur sa douce paupière
Les chauds baisers de son p'tit feu.*

III

Quand, sur l'Arvor, l'astre décline,
Le petit gâs rêve aux flots bleus,
A l'enclos fleurant l'aubépine,
Aux bois, aux champs, aux prés joyeux,
Et tout rayonnant
Murmure aux grands vents,

REFRAIN

*Apportez de notre Bretagne
La douce brise et l'air salin,
Cueillez pour nous sur la montagne
La fraîche odeur du romarin.*

IV

Quand finiront leurs longs jours sombres,
Nous panserons leur cœur meurtri,
Dans le ciel bleu sans aucune ombre
Nos voix rediront à l'envi,
Dans le ciel d'Arvor
Rouge, pourpre et or :

REFRAIN

*Mères, laissez couler vos larmes
Vos fils enfin vous sont rendus,
Sans crainte chassez vos alarmes
Voici nos frères revenus.*

NOSTALGIE

I

Dans le camp, de fer bardé
Je pense à ma mie,
Aux longs soirs, le cœur serré
Ma mère, je prie,
Ma mère adorée
Pour toi je pleure et je souffre,
Mère bien aimée.

II

De l'Arvor déraciné,
Plein de lassitude,
Mon cœur à ton cœur aimé
Dit sa solitude.
Ma mie adorée,
A toi je redis mes peines,
Aux longues veillées.

III

Courant la campagne en fleurs,
Mouillés de rosée,
Nous échangeons nos cœurs,
Lys de la vallée.
Ma belle adorée,
Mon cœur vers le tien aspire,
Aux lourdes vesprées.

IV

Nous allions, la main dans la main
Fouler la verdure,
Et, de notre amour prochain,
Cueillir les boutures.
Tendre fleur aimée
Nous irons nous souvenir
Dessous la ramée.

V

A bientôt, vertes forêts
Limpides rivières,
Prés fleuris, ors des genêts
Ourlant ma chaumière.
Choses adorées,
De vous garde souvenance
Mon âme attristée.



Da va Breur



Air : « *Kousk Breiz-Izel* ».

REFRAIN

*Kousk, kousk Breiz-Izel bro ken mad
Ho pugale e bro pell a luskellat,
Kousk, kousk Breiz-Izel bro dispar
Avel braz kassit d'he mouez an douar.*

I

An reol a lugerne, tremen re hor poaniou
Gwel a rit ch'oaz, breur karet, o tudou.

II

Ch'oaz a velit, va breur, an ed er parkeier
Prajeier glaz, agar feuteuniou seler.

III

Ch'oaz a velit, va breur, an eost var ar leuriou
Ch'oaz a glevit euz Breiz ar gwerziou.

IV

Ch'oaz a velit, va breur, var barlen Karg-an-
Ar vered koz, Iliz hor vadian. [Tan

V

Evit'och n'hi, va breur, vit an oll zo stourmed
Doue pedomp gant kalon glasied.

